

À la recherche d'origines...

D'où venons-nous ?

Qui ou que sommes-nous ?

Qu'y avait-il avant nous ?

Lequel d'entre vous, un jour ou l'autre, ne s'est pas trouvé face à ces questions ?

Questions d'autant plus embarrassantes que le raisonnement peut les positionner par rapport au temps qui passe, par rapport à la Terre sur laquelle nous sommes, par rapport à l'Homme, espèce à laquelle nous appartenons, et vis-à-vis de Dieu que notre éducation judéo-chrétienne nous a fait "apprendre".

« Dès l'Antiquité, l'Homme s'est penché sur ses origines et sur sa place dans la nature. Les idées novatrices concernant l'Homme s'opposaient à la Bible et ne pouvaient être démontrées. » André Debénath, géologue, pré-historien, anthropologue.

Aristote, ne croyant pas au hasard, estimait que les différentes espèces avaient été créées dans un but précis.

« Le monde a un commencement et il aura donc une fin et les civilisations disparaîtront par suite de catastrophes naturelles. » Lucrèce.

Les connaissances médiatisées du grand scientifique Yves Coppens nous apportent aujourd'hui une hypothèse de la situation de départ.

Selon l'état actuel du savoir, notre Univers cosmique se serait formé voilà quinze milliards d'années. Le début de la Terre se situerait vers quatre milliards et demi à cinq milliards d'années. Le commencement de la Vie sur Terre daterait d'environ quatre milliards d'années.

L'apparition des pré-humains, avant l'Homme, est estimée à dix millions d'années... seulement – ce qui peut paraître récent par rapport à l'âge de l'Univers ou à celui de la Terre.

La chronologie des "**temps géologiques**" présente des découpages de durées souvent définies en raison de phénomènes naturels.

Nous traitons là de ce qui était avant le temps présent.

La grande période qui s'étend de – 4,5 milliards d'années à – 540 millions d'années a pour nom le "**Précambrien**".

L'ère primaire, nommée le "**Paléozoïque**", va de – 540 millions d'années à – 245 millions. La vie se diversifie dans les espèces et dans les formes : reptiles, poissons, animaux terrestres, plantes, forêts...

L'ère secondaire, nommée le "**Mésozoïque**", court de – 245 millions d'années à – 65 millions. De grandes modifications ont lieu sur la formation des continents, des océans, des montagnes. Il se produit une forte diversification chez les reptiles et l'apparition des premiers mammifères qui sont alors de petites tailles. C'est là que se situe le "**Jurassique**" (- 200 à – 145 millions d'années), "*l'âge d'or des dinosaures*", reptiles gigantesques qui passionnent les jeunes enfants.

La météorite de Rochechouart. (Extraits)

« Il y a 214 millions d'années, la météorite de Rochechouart s'écrasait sur la Terre. Sa taille estimée lui donne un diamètre de 1,5 kilomètre et un poids de 6 milliards de tonnes avec un enfoncement de 1 kilomètre provoquant la fuite des masses d'air à Mach 1 ou 2 et un séisme de niveau 11 ou 13. L'énergie cinétique va bousculer le sol et se transformer en énergies mécanique et thermique. Aucune radioactivité n'est générée par l'impact. Le cratère est de 20 kilomètres avec un rayon de 500 km pour les influences et les effets. Les roches du lieu sont granit, gneiss, schiste et ont été en grande partie transformées en "brèche", pierre actuelle. Le site est "réserve naturelle" depuis 2008.

À quelques kilomètres de là, à Chassenon, "Cassinomagus", les Romains ont bâti, au premier siècle de l'Empire, un très grand établissement de thermes avec cette pierre. » Marie-France Yserd, scientifique, Gondeville, 21 juin 2013.

La période du "**Cénomani**en" qui va de - 100 millions d'années à - 94 MA (premier étage du **Crétacé** supérieur) nous intéresse tout particulièrement car c'est cette immersion qui a donné naissance, par sédimentation, à la pierre de Saint-Savinien.

En effet, **la pierre de Saint-Savinien** (Ch.-Mar.) est la plus ancienne de la région. Le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières, service géologique national français) la définit comme « *un calcaire à grain de couleur blanche* ». Sa densité varie de 1,9 à 2 tonnes au mètre cube. Cette pierre, embarquée dès le début du XVI^e siècle, était sortie des carrières souterraines qui s'étendent sur quatre-vingt-dix hectares. Indestructible dans l'eau ou dans un contexte humide, elle a servi à des fondations d'édifices religieux, de constructions militaires, de phares, de quais, de piles de ponts pour les routes et les voies ferrées. De plus, elle n'éclatait pas lorsqu'on y enfonçait de la ferraille. Son exploitation s'est arrêtée en 1900.

On trouve les emplois de cette pierre dans certains écrits historiques, dans des études du BRGM et dans des informations données par le Service des Monuments historiques (mis en ordre de marche en 1834 par Prosper Mérimée).

Une période de dix millions d'années précède le Cénomani

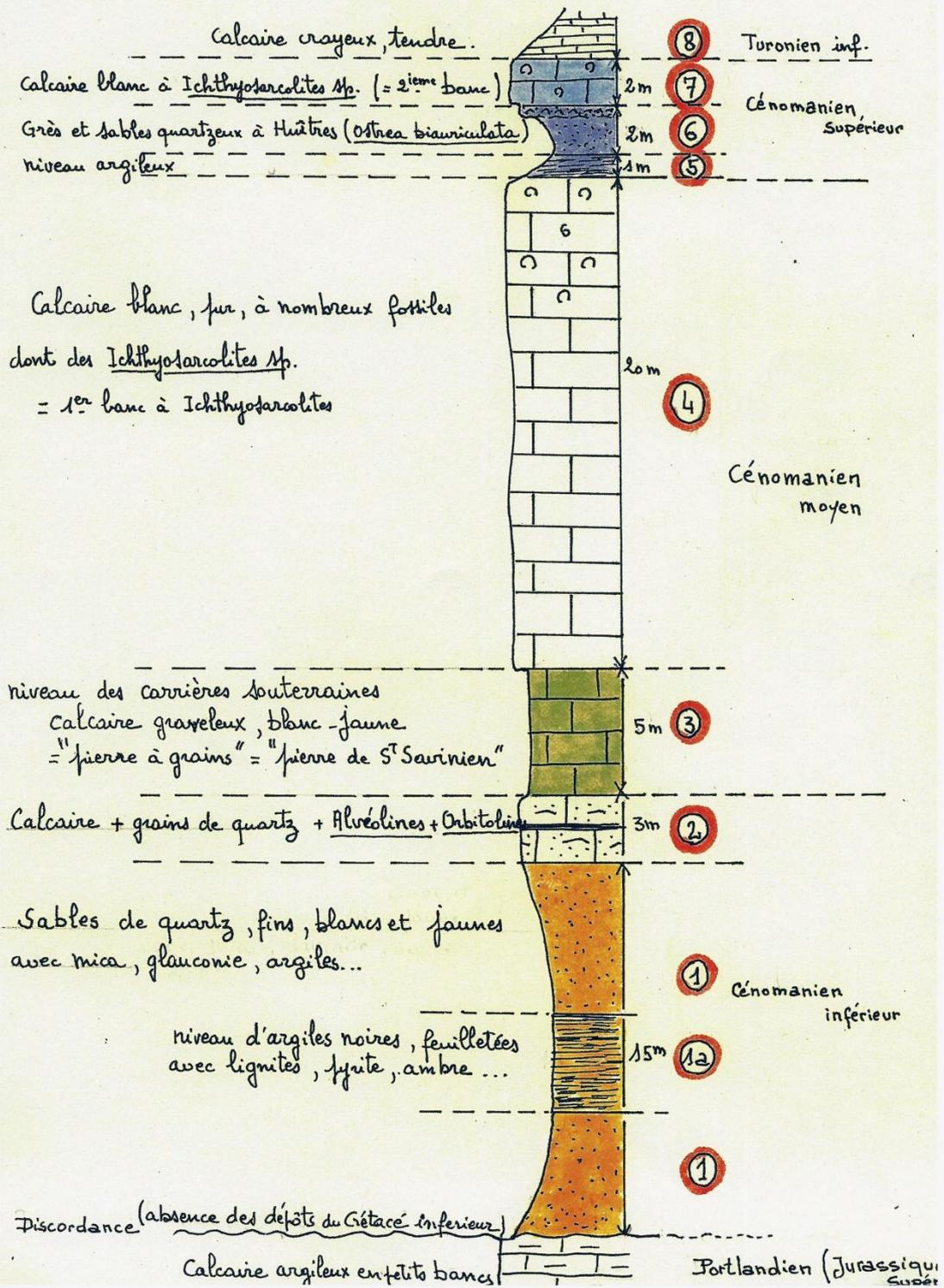
en : "**l'Albien**". Il se trouve qu'en 1999 et au cours de la décennie suivante, dans les **carrières d'Archingey et des Nouillers** (Ch.-Mar.), aujourd'hui abandonnées, a été identifié un gisement d'ambre ayant plus de cent millions d'années.

C'est une découverte paléontologique majeure car dans les blocs de résine fossile étaient restés prisonniers plus d'un millier d'insectes ainsi que de nombreux éléments de végétation. L'abondance et la diversité des organismes fossilisés dans l'ambre charentais feront de ce gisement l'un des cinq plus importants au monde pour la période Crétacé.

Ces fouilles ont été réalisées, entre autres, par le Laboratoire de Paléontologie de Géosciences, Université Rennes I, France : Didier Néraudeau, Vincent Perrichot, François Guillocheau, P. Moreau...

Pas très loin, des ossements fossilisés de Dinosaures seront découverts à Angeac, en Charente, près de Jarnac et Angoulême.

Description schématique de l'étage géologique
 Cénomanien (Crétacé supérieur)
 qui couvre 90% de la surface communale de S^t Savinien



Croquis représentant les différentes strates (Bernard Bourguéil, géologue)

De - 94 millions d'années à - 90 MA, a lieu la sédimentation du "**Turonien**". C'est la **Pierre de Crazannes** (Ch.-Mar.), encore commercialisée à Thénac et à Saint-Même-les-Carrières. Elle est plus dure et plus lourde que celle du Cénomaniens de Saint-Savinien et n'a pas les mêmes propriétés.

Puis, de - 90 à - 86 millions d'années se dépose le calcaire du "**Coniacien**" qui assure l'existence du grand vignoble.

En suivant, de - 86 à - 83,5 millions d'années, c'est au tour du calcaire de **Saintes**, "le **Santonien**" qui a permis aux Romains leurs grandes réalisations..

À - 65 millions d'années débute le "**Cénozoïque**" qui regroupe l'ère tertiaire et l'ère quaternaire jusqu'à aujourd'hui.

Avant d'abandonner le calendrier géologique, portons attention aux quatre glaciations qui ont marqué le Quaternaire, dernier système de l'histoire de la planète.

"**Günz**" : glaciation de - 1,2 million d'années à - 700 000 ans.

"Günz-Mindel" : période interglaciaire.

"**Mindel**" : deuxième glaciation du Quaternaire, de - 650 000 à - 350 000 ans.

"Mindel-Riss" : période interglaciaire.

"**Riss**" : avant-dernière période glaciaire de - 350 000 à - 130 000 ans.

"Riss-Würm" : C'est la dernière période interglaciaire.

La remontée des eaux marines progresse jusqu'à environ cent vingt mètres.

"**Würm**" : Le Würm est la dernière glaciation alpine

Elle se termine soit à - 110 000, soit à - 70 000 ans.

"**Holocène**" : Dernière période du Quaternaire, à partir de - 10 000 ans.

Le radoucissement du climat sera donc accompagné de la remontée du niveau des mers et du recul des glaciers.

Avant d'aborder les périodes historiques ou culturelles, les découvertes de la Paléontologie, de la Paléoanthropologie et de l'odyssée de l'espèce attisent curiosité et intérêt.

Chaque syllabe a sa place :

- Paléologie : étude des choses anciennes ;
- Paléontologie : science des êtres vivants ayant existé sur la Terre aux temps géologiques par l'étude des fossiles ;
- Paléoanthropologie : discipline étudiant l'origine et l'évolution des hommes préhistoriques, par des recherches archéologiques et anthropologiques et aussi par les sciences biologiques et historiques.

« *Tous les pré-humains sont d'Afrique tropicale.* », dit Yves Coppens.

Les **pré-humains**, avant l'Homme véritable, sont du continent africain. Il existait la lignée des **grands singes** et la lignée des **Hominidés**. Voilà quatre millions d'années, il y avait déjà plusieurs espèces de primates : gorilles, chimpanzés, bonobos, ...

"**Orrorin**" est le nom donné au premier hominidé dont les restes fossiles ont été découverts au Kenya, en 2000. Il aurait mesuré un mètre cinquante et a été daté de six millions d'années.

Le plus ancien hominidé découvert à ce jour est "**Toumaï**" avec sept millions d'années, trouvé en 2001 dans le désert du Djourab au Tchad.



Grand singe ou pré-hominidé ?

En 1974, sont trouvés les restes de celle que l'on nommera "**Lucy**" et qui appartient à l'une des nombreuses espèces classées **Australopithèques**. C'était sur le site d'Hadar en Éthiopie. Lucy aurait vingt ans et mesurait un mètre dix. Son âge terrestre a été évalué à 3,2 millions d'années.

Dans la vallée du Riff, en 1996, a été mis au jour "**Abel**", un autre Australopithèque dont les restes fossiles sont évalués pour trois millions et demi d'années.

En 1961, à Odolvai en Tanzanie, ont été trouvés les restes fossiles d'un **Hominidé** daté de deux millions et demi d'années avec des outils de pierre. Ces nouveaux pré-humains, nommés **Homo habilis**, auraient été présents durant près d'un million d'années et évalués comme proches de l'Homme véritable.

Nous entrons dans les périodes plus proches de notre temps et leurs noms sont mentionnés par les fouilleurs à l'occasion de recherches récentes ou actuelles. Ces périodes désignent des cultures, des civilisations et leurs noms ont souvent une origine géographique de découverte.

Depuis la datation au carbone 14, les scientifiques ont fixé une nouvelle date de référence. Il s'agit du 1^{er} janvier 1950. Par exemple, une date de 30 000 ans BP (Before Present), veut dire 30 000 ans « *avant le temps présent* », l'ancien repère "Jésus-Christ" étant abandonné. En arrondissant, la différence est donc de deux mille ans.

Au début du XIX^e siècle, les fouilles étaient réalisées par des amateurs et quelques professionnels ; les conséquences en ont été les destructions et les pillages. De plus, il est évident que depuis 1960, les recherches historiques, archéologiques, paléanthropologiques se font avec un esprit et des moyens scientifiques.

Voici la loi Carcopino de 1941 règlementant les fouilles : « *Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles, des sondages, à l'effet de rechercher des monuments ou objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation.* »

Paléolithique

Différentes méthodes de datation sont utilisées, entre autres :

- Radiocarbone (C14)
- Thermoluminescence
- Dendrochronologie

Le "**Paléolithique**" est l'âge de la pierre ancienne, *l'âge de la pierre taillée*. Il débute voilà trois millions d'années et couvre l'ère quaternaire jusqu'aux glaciations incluses. Il s'arrête à moins douze mille ans.

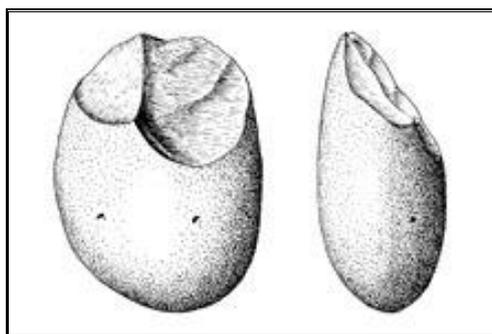
C'est la première et plus longue période de la **Préhistoire**.

Les divers types Homo sont chasseurs cueilleurs, prédateurs de leur environnement. Il n'y a ni poteries ni métaux.

C'est alors une succession de cultures avec des passages sans brutalité. Sur certains sites, différentes cultures peuvent être présentes et, dans les successions, il y a fréquemment chevauchement.

Voilà sept millions d'années, apparaissent les Hominidés. C'est une vie arboricole. La nourriture est faite de fruits, de feuilles, de plantes et de petits animaux. Il n'a pas été trouvé de présence d'outils.

Entre trois millions d'années BP et trois cent mille ans BP, arrive Homo sous différents types, divers Australopithèques, Homo habilis. Les premières pierres taillées sont des "choppers" faits avec des galets.



"Acheuléen". En Europe, de 500 000 à 300 000 ans BP.
Le travail de la pierre progresse avec des bifaces et des hachereaux.
Homo erectus est là avec d'autres types d'Homos.
Des traces de feu ont été trouvées à 400 000 ans BP.

"Moustérien". De 300 000 à 30 000 ans BP.

« La richesse du bassin de la Charente a un poids important dans la connaissance de la Préhistoire française. » André Debénath.

Les Homo sapiens sont présents ainsi que les Néandertaliens qui développent une grosse production lithique : travail sur les éclats, racloirs, pointes. Cet outillage élaboré favorise la chasse au gros gibier : bisons, aurochs, rennes... Ils pratiquent le graphisme et les ornements. Découverte des premières véritables sépultures qui permet de supposer une prise de conscience de l'humanité et de la mort.

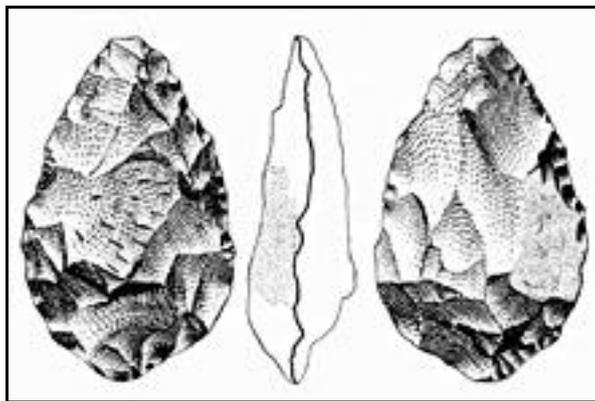
« Le monde scientifique a admis assez rapidement la possibilité d'inhumation des cadavres au Paléolithique supérieur mais il n'en était pas de même pour les Néandertaliens considérés alors comme intermédiaires entre le singe et l'homme, et largement dépourvus de raison.

Il était admis que l'homme préhistorique ne pouvait pas être religieux et donc enterrer ses morts et toute idée de sépultures avant le Néolithique n'était qu'une vue de l'esprit. À partir des années 1920, la réalité sépulcrale des Néandertaliens était reconnue. » André Debénath.

La présence de Moustériens a été trouvée dans la **Grotte du Gros-Roc du Douhet** (Ch.-Mar.) ainsi que des traces de Chatelperroniens.

Au lieu-dit **"Chez Pineau" à Jonzac** (Ch.-Mar.) les découvertes sont riches : Moustérien acheuléen, Chatelperronien et Aurignacien.

À **Pons** (Ch.-Mar.), une riche industrie moustérienne a été découverte.



Biface moustérien acheuléen

Les **Hommes de Neandertal** ont connu les Homo sapiens descendant des Homo erectus.

Tout d'abord victimes d'une piètre réputation, les recherches ont permis de découvrir les Néandertaliens beaucoup plus évolués qu'on ne l'avait pensé jusqu'alors. Leur taille était de l'ordre d'un mètre soixante. Il a été trouvé des sépultures, des preuves de croyances, des bijoux, ...

Leur extinction rapide demeure toujours inexpiquée.

Voici des extraits de la conférence d'Eugène Morin, (paléoanthropologue directeur de fouilles) donnée au Paléosite de Saint-Césaire, le 26 juin 2015 :

*« De - 300 000 ans à - 35 000, les **Néandertaliens** ont occupé l'Europe occidentale jusqu'à la Russie et le Proche Orient et la connaissance que nous en avons s'étend de - 100 000 à - 35 000 ans. Jusqu'à nos jours, tous les médias les ont présentés comme frustrés et sans expression d'intelligence. Les Néandertaliens ont vécu dans le froid, avec les glaciers. Ils étaient chasseurs cueilleurs, à faible densité démographique. Leur gibier était le renne, le bison, le cheval sauvage, le cerf. Ils ne mangeaient ni poissons, ni lapins, ni oiseaux et ne chassaient pas les petites proies peu profitables ; d'où une population de gros mangeurs de viande, en raison d'un environnement froid. Ils avaient des outils sur éclats, racloirs, denticulés, et en os, "retouchoirs".*

Le Néandertalien, imaginé semi singe, semi humain, était vu comme un arriéré. En 1980 et jusqu'à tout récemment, on disait que les Néandertaliens n'avaient pas contribué à l'évolution humaine.

On ne sait pas si les Néandertaliens avaient un langage.

Dans leur production, ils ont imité les productions d'Homo sapiens.

Il y a vingt ans, les généticiens auraient mis leur main à couper qu'il n'y avait pas eu d'échanges génétiques entre les Néandertaliens et l'Homme moderne. Les analyses d'ADN récentes trouvent leur présence pour 5 à 10%, ce qui prouve des échanges significatifs. C'est donc un apport important dans notre génome actuel.

Ces mêmes recherches prouvent également la présence d'une autre espèce humaine... que nous ne connaissons pas encore aujourd'hui... ».

Les grottes de **La Chaise-de-Vouthon** (Charente) – enchevêtrement complexe de multiples cavités – ont été fouillées à de multiples reprises dès le début du XIX^e siècle ; elles ont livré de nombreux restes **néandertaliens** mêlés à des ossements d'animaux : cheval, renne, antilope, et à des outils de pierre.

L'abri de **la Roche-à-Pierrot à Saint-Césaire** (Ch.-Mar.) a donné différents résultats aux fouilles : du Moustérien, du Châtelperronien, de l'Aurignacien et des restes humains **néandertaliens**, en 1976, vestiges datés de - 35 000 ans.



Néandertal de Saint-Césaire

« Les études faites récemment sur l'ADN des Néandertaliens nous montrent qu'ils sont beaucoup plus proches de nous que ce que l'on pensait voici encore quelques années, ce qui témoigne d'un métissage certain. » André Debénath.

"Châtelperronien". De 35 000 à 30 000 ans BP.

Les derniers Néandertaliens fabriquent des armes à dos courbe, d'où les couteaux typiques, œuvres de ces derniers, notamment à Saint-Césaire. Ils réalisaient des pendeloques de dents percées.

Les derniers Néandertaliens ont été contemporains des premiers Cro-Magnon. Se sont-ils mélangés ? Les analyses ADN ont maintenant supprimé les réponses jusque-là négatives. On ne sait toujours pas pourquoi ni comment les Néandertaliens ont disparu.

"Aurignacien". De 37 000 à 22 000 ans BP.

C'est l'Homme de Cro-Magnon, Homo sapiens, l'Homme moderne. Il en reste une production d'outils de silex en forme de longues lames retouchées ainsi que d'outils en ossements d'animaux et en bois de cervidés. C'est aussi le début de l'art : la grotte Chauvet, les abris des Eyzies.

La grotte de La Flérierie, la Vallée du Bruant, près Saint-Porchaire (Ch.-Mar.) a livré des fragments osseux, des outils en silex du Moustérien et une plaquette gravée dont les mystérieux tracés géométriques seraient plutôt Aurignacien ou Magdalénien.

Dans **la grotte du Bouil-Bleu, La Roche-Courbon, près Saint-Porchaire** (Ch.-Mar.), il a été trouvé des industries moustériennes et des plaquettes gravées représentant des mammoths et un squelette humain attribué à l'Aurignacien.

La grotte de La Vauzelle près Saint-Porchaire (Ch.-Mar.), hélas maintes fois saccagée et pillée elle aussi, aurait contenu du Moustérien, du Magdalénien et probablement de l'Aurignacien.

"Périgordien". De 28 000 à 22 000 ans BP.

C'est alors une production d'outils de petits formats nommée "microlithisation". Nombre de ces petits outils ont été trouvés non loin de Saint-Savinien et certains sont à la Maison du Patrimoine.

Neandertal a disparu. Il ne reste qu'Homo sapiens.

L'art se développe avec des reproductions figuratives, des statuettes féminines en pierre ou en ivoire.

"Solutréen". De 22 000 à 19 000 ans BP.

Homo sapiens témoigne d'une grande maîtrise de la pierre taillée qu'il travaille avec finesse : silex chauffés, poinçons, perçoirs.

Homo sapiens invente l'aiguille à chas en os pour assembler les peaux d'animaux.

"Magdalénien". De 17 000 à 10 000 ans BP.

C'est toujours Homo sapiens. L'industrie lithique progresse avec des pointes, burins, grattoirs. Le harpon est inventé avec une amélioration du propulseur.

La vie est semi-nomade : chasse, pêche, cueillette. Les campements établis demeurent réutilisables pour d'autres passages. L'art est très riche en représentation animalière sur les parois des grottes

Ce sont les derniers chasseurs cueilleurs du Paléolithique.

En 1859, Charles Darwin fait paraître : « *De l'origine des espèces par la sélection naturelle* ».

En 1872, Émile Combes écrit : « *La science est donc entraînée vers cette conclusion que l'Âge de la pierre taillée marque un mouvement de propagation et d'expansion de l'espèce humaine plus puissant qu'on aurait pu le croire.* »

Un grand nombre de lieux de la région ont été pillés, saccagés, ravagés par des fouilles clandestines rendant impossible tout travail de recherches.

Néolithique

Le "**Néolithique**" va de - 9 000 ans à - 3 300 : *l'Âge de la pierre polie.*

« *Le Néolithique est le passage des peuples prédateurs (chasseurs, pêcheurs, cueilleurs) à la production. C'est le temps de la connaissance de l'élevage et de l'agriculture.* » Roger Jousseume, préhistorien, ethnologue, Saintes, 13 avril 2013.

Les premiers éleveurs agriculteurs viennent du Proche-Orient, - 7 000 ans avant Jésus-Christ et arrivent dans l'Ouest de la France vers - 5 000 ans. À - 5 000 ans, la mer était plus basse qu'aujourd'hui, d'ailleurs à - 12 000, le niveau de la mer était 100 mètres plus bas qu'aujourd'hui. Une différence de niveau de 100 m correspond à un déplacement de la côte de plusieurs kilomètres.

De profonds changements de comportements des hommes préhistoriques ont lieu : de chasseurs cueilleurs plus ou moins nomades, ils deviennent sédentaires, domestiquent certaines formes animales et inventent l'agriculture. Ils construisent des maisons regroupées en villages.

Ils développent les industries lithique et osseuse. Ils créent l'art de la poterie.

À cette époque, l'écriture n'était pas connue. Les maisons construites carrées ou rectangulaires étaient en bois, pisé, avec toit de chaume.

Les poteries à fond plat apparaissent à partir de - 3 500 ans av. J.-C.

Les animaux domestiqués sont le chien, le bœuf, la chèvre, le mouton, le porc – Le chien se serait domestiqué tout seul. On chasse toujours le chevreuil et le cerf dont on usine les bois.

Les dolmens sont des chambres funéraires dans lesquelles étaient déposés les morts. Dans notre région, cette pratique va de - 4 500 à - 3 500 ans avant Jésus-Christ. Ce sont des monuments mégalithiques avec chambre et couloir. « *Tous les dolmens étaient sous tumulus.* » Roger Jousseume.

À - 2 500 av. J.-C., les Néolithiques travaillent le cuivre et l'or.

Âges des métaux

Âge du bronze. De 3 200 à 800 avant notre ère, pour l'Europe de l'Ouest. Il est d'usage de le diviser en Bronze ancien, de - 3 200 à - 1 650, Bronze moyen de - 1 650 à - 1 200 et Bronze final de - 1 200 à - 800. C'est une époque de transitions, de passages.

Au début, les poteries d'Homo sapiens se présentaient en forme de cloche, d'où le "style Campaniforme" pour cette culture. La métallurgie du cuivre est alors très développée. En y ajoutant de l'étain (10%), naissait alors la possibilité de fabriquer de nouvelles armes et de nouveaux outils. Le bronze améliore la production d'épées, de casques, de jambières, d'épingles, de parures, d'harnachements et d'ornements des chevaux et des chars.

La céramique diversifiée s'enrichit de décors élaborés.

Au Bronze moyen, le bronze, de plus en plus présent, voit la disparition du silex. C'est alors un monde très ouvert avec beaucoup d'échanges en réseaux. Le métal voyage en lingots. Les armes des aristocrates sont la hache, le poignard et l'épée.

« La hache de bronze, c'est l'outil à tout faire : couper un arbre, aplanir une planche, aller à la guerre ou assassiner son voisin. » José Gomez de Soto, Saintes, 25 mai 2013, archéologue, préhistorien.

Ils créent pour deux mille ans des coutumes funéraires bien établies : la sépulture circulaire contenant la dépouille est entourée d'un fossé (**Jonzac**, Ch.-Mar.) Une évolution des techniques apporte un outillage très diversifié.

Le Bronze final produit une magnifique céramique très bien décorée, céramique incisée, gravée ou peinte et aussi la maîtrise de l'orfèvrerie avec de luxueux objets en or. On connaît des objets en bois de cerf, l'utilisation du compas, la domestication du cheval et le développement des armes, pointes de lance et même rasoirs.

Le IX^e siècle entre dans la pratique sépulcrale du tumulus. On jette des armes dans les eaux par rituel religieux.

Âge du fer. De 800 à 50 avant notre ère.

Divisé en premier âge du fer ou l'Hallsatt, de - 800 à - 450, et le second âge du fer ou La Tène, de - 450 à - 50.

La métallurgie du fer se généralise alors. Le fer apparaît en Gaule vers les IX^e et X^e siècles. (André Debénath). Les épées en fer vont permettre le développement du combat à cheval ou sur un char. Des oppidums sont construits, avec camps et villes, à partir du II^e siècle avant notre ère en Europe. Des tombes princières témoignent de la richesse des personnages inhumés. De profondes évolutions touchent tous les aspects de la société : innovations technologiques, refonte des réseaux commerciaux et intensification des échanges, apports démographiques, accroissement de la hiérarchisation sociale.

À partir du VI^e siècle, se confirme une totale influence culturelle et économique du monde méditerranéen. Une économie monétaire se met en place ainsi que des pouvoirs politiques centralisés.

En France, l'Âge du fer se termine après la guerre des Gaules.

Il est évident que la grande majorité des découvertes archéologiques préhistoriques se situent dans les départements de la Dordogne et de la Charente voisine. Pour nous recentrer sur Saint-Savinien, constatons que les recherches sérieuses sont récentes et rendues obligatoires par les règles de l'archéologie préventive avant les travaux de réhabilitation dont le bourg a bénéficié.

Parvis de l'église

En avril 2011, les sondages réalisés sous le parvis de l'église ont livré, entre autres, quelques éléments du passé ; les chercheurs étaient Léopold Maurel, archéologue, Ludovic Soler, anthropologue, avec Audrey Coiquaud et Clément Gay.

D'anciennes constructions, substructions, sépultures, sarcophages, se rapportent à la charnière de l'Antiquité et du haut Moyen Âge. Si cette date est précise, 476, chute de l'Empire romain, les usages et les sociétés mutent dans la souplesse ; soit du III^e au VI^e siècles. (Fouilles devant l'église de Saint-Savinien en 2011. Bull. 73, janvier 2014.)

Quai du Port

En février 2013, le début du quai du Port faisait l'objet d'une opération de diagnostic dirigée également par Léopold Maurel. Il n'a été trouvé qu'un mur connu des plans et cartes, déjà présent au XVII^e siècle et d'un autre probablement antérieur, sans aller toutefois jusqu'au Moyen Âge qui prend fin en 1453 à la chute de Constantinople. Pas de dates pour rêver... (Fouilles quai du Port, 2013. Bull. 75, janvier 2015.)

Abbaye des Augustins

En avril 2015, Bastien Gissinger réalise le premier et seul diagnostic de fouilles que ce site ait pu connaître. « *Plusieurs ensembles de vestiges s'échelonnant entre le Moyen Âge et la Période moderne, se rapportent pour l'essentiel à la vie de l'abbaye et à son évolution architecturale.* »

Le Moyen Âge voit sa fin en 1453 pour certains, chute de Constantinople ou en 1492 pour d'autres, découverte de l'Amérique. Ensuite, L'Époque moderne va jusqu'en 1650. Les éléments trouvés sont des restes de bâtiments abbatiaux, des sépultures, une cave voûtée. Ceci correspond à son histoire connue.

Quant au paragraphe du "rempart" : « *Le premier élément, découvert dans la tranchée 02, ne trouve guère d'interprétation assurée. Cependant, s'agissant d'un mur parementé d'un seul côté, large d'1,04 m et doublé à l'ouest d'un creusement à fond plat large de 2 m percé d'un trou de poteau carré, on pourrait envisager, avec toutes les précautions de rigueur, qu'il s'agisse d'un mur d'enceinte renforcé d'un talus. Ce type de structure pouvait cerner l'abbaye et servir tant de clôture que de défense, le talus à poutrage interne servant de chemin de ronde. L'orientation apparaît toutefois assez énigmatique, grossièrement nord-sud.* », il (le rempart), par son orientation, ne semble être compatible avec l'abbaye actuelle. (Diagnostic de l'Abbaye des Augustins. Bull. 75, janvier 2015.)

Or, il existe un vieux texte qui comme tous les vieux textes n'en dit tout juste pas assez pour que subsiste le mystère.

« ... *le 3 avril 1039, Aleart Seniorett donnait à l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély divers biens, parmi lesquels un petit monastère placé sur le fleuve nommé Charente, dédié à Saint-Savinien... En 1179, le chapelain se nommait Gaufridus.* »

Comme la situation de ce petit monastère n'est pas précisée, une hypothèse peut être faite qui associerait le petit monastère et l'enceinte dont les vestiges semblent antérieurs à l'abbaye des Augustins. Aucun autre renseignement n'a été trouvé à ce jour sur ce petit monastère.

Près de l'église

En 1928, près de l'église, à l'occasion de travaux dans la maison Lataste, furent découverts les restes d'un hypocauste, système de chauffage à l'air chaud par le sol qui est une pratique romaine.

Ceci peut dater des tout premiers siècles après Jésus-Christ.

Près de Saint-Savinien

L'honneur est sauf, si l'on peut dire, car les pierres témoignent de la présence de l'homme depuis le Néolithique et même le Paléolithique.

En effet, il se trouve dans les alentours de Saint-Savinien, des pierres polies (Néolithique) et des pierres taillées (Paléolithique).

Il a même été rassemblé des pierres taillées de petit format qui ont été nommées "microlithes" et qui datent de la culture périgordienne (de - 28 000 à -22 000 ans).



Maison du Patrimoine – Paléolithique et Néolithique – J.-P. Garnier



Maison du Patrimoine – Paléolithique – P. Fétiveau



Maison du Patrimoine – Microlithes

Il est certain que pour des chasseurs cueilleurs pêcheurs la région était généreuse et hospitalière tant pour se nourrir que pour trouver un abri.

Souhaitons que d'autres occasions de fouilles avec des personnes compétentes permettent de satisfaire une attente et une curiosité demeurant toujours en éveil.



Fouilles d'Angéac commencées en 2010 - Dinosaures



Fouilles d'Angéac – Jean-François Tournepiche et Roman Allain

Gérard Trélon